

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**MONTÉLIMAR**  
MUSÉE D'ART  
CONTEMPORAIN

EXPOSITION

# PLONGEZ DANS LA COULEUR !

**02 JUIL.<sup>22</sup> → 02 JAN.<sup>23</sup>**

Musée d'art  
contemporain  
— Montélimar

montélimar  
agglomération

# SOMMAIRE

<b>Présentation de l'exposition</b>	page 3
<b>La couleur immersive</b> <b>Salle 6 - échos coraux, Charlotte Denamur</b>	page 4
<b>salle 8 et couloir - Anne-Marie Pécheur</b>	page 5
<b>À la surface de la couleur</b> <b>Salle 7</b>	page 6
<b>Couloir</b>	page 8
<b>L'éclat de la couleur</b> <b>Salle 9</b>	page 9
<b>Glossaire</b>	page 11
<b>Repères chronologiques et répertoire visuel</b>	page 12
<b>Programme pédagogique</b>	page 14
<b>Bibliographie</b>	page 20

# PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

L'exposition *Plongez dans la couleur !* se place résolument sous le signe de l'expérience en abordant la couleur à travers 3 grands axes de réflexion : une section « plonger dans la couleur » proposant deux œuvres immersives dans lesquelles la lumière va jouer un rôle majeur, une section « à la surface de la couleur » regroupant des artistes portant un intérêt particulier aux techniques artisanales, et enfin une section autour de « l'éclat de la couleur » dans laquelle les artistes exposés vont puiser dans la culture pop.

À la croisée de la matière et de l'immatériel, pigment ou bien lumière, la couleur entretient avec l'émotion une relation intime. Fernand Léger affirmait « la couleur est une nécessité vitale. C'est une matière indispensable à la vie, comme l'eau et le feu ». La querelle qui a longuement opposé le dessin à la couleur donnait la primauté à celui-ci et faisait de la peinture une activité de l'esprit. Jusqu'au milieu du 19e siècle, nombre d'artistes se méfiait de la séduction de la couleur et les théoriciens préconisaient d'en maîtriser la sensualité.

Les découvertes scientifiques sur la décomposition du prisme lumineux, les innovations de la chimie et le développement de l'industrie au 19e siècle ont profondément bouleversé les usages artistiques ainsi que notre rapport à la couleur. La production de pigments de synthèse permet de multiplier et de saturer les teintes. La compréhension de la couleur comme indice de réfraction de la lumière amène à une conception abstraite et dématérialisée de celle-ci.

Les utilisations de la couleur par les artistes ont ainsi été transformées. Au début du 20e siècle, à la suite de Gauguin, les Fauves promeuvent des couleurs vives et jouent sur les contrastes. L'intensité de la couleur reste ensuite prégnante tout au long du 20e siècle. Dès les années 1950, le développement du design et l'esthétisation des objets standardisés produits industriellement aboutissent à une présence très forte de la couleur dans notre univers quotidien. Sa capacité à provoquer des émotions lui confère en effet un véritable pouvoir de fascination. Au 21e siècle, les artistes explorent les potentialités de la couleur, ses qualités plastiques, sa capacité d'expression, sa matérialité qui varie avec les effets de surface, sa sensorialité qui engage le corps.

## **Commissariat**

Camille Bertrand-Hardy  
Cheffe du Service Musées et arts plastiques  
Ville de Montélimar

## **Musée d'art contemporain de Montélimar**

Place Provence  
26200 Montélimar

[www.https://www.montelimar-agglo.fr/vie-quotidienne/culture/musee-dart-contemporain/](https://www.montelimar-agglo.fr/vie-quotidienne/culture/musee-dart-contemporain/)

## **Contact Presse**

07 88 52 54 78  
contact.musees@montelimar.fr

# LA COULEUR IMMERSIVE

## SALLE 6 - ÉCHOS CORAUX, CHARLOTTE DENAMUR

**Mots-clefs :** œuvre monumentale immersive / lumière / couleurs fluides et transparentes / cocon/ vitrail / échelle / l'architecture comme châssis / rapport au corps du spectateur



Charlotte Denamur, Echos coraux, 2022, Peinture acrylique et vinylique, 4,3 x 21 m, 460x2800cm, Œuvre réalisée avec le soutien du Musée d'art contemporain de Montélimar

*Echos coraux* nous invite à rentrer dans un monde de couleur, dans un paysage imaginaire où le rêve rejoint la matière. Comme dans une lanterne magique, la lumière traverse la couleur pour projeter ses reflets chatoyants. La stricte géométrie de la pièce carrée se transforme en un cocon accueillant, un espace indéterminé qui évoque aussi bien un océan rose qu'une grotte préhistorique. Les mains géantes sont comme saisies dans un mouvement arrêté. Peut-être une caresse ?

*Echos Coraux* a été réalisé pour l'exposition *Plongez dans la couleur !* En mai 2022 dans le cadre d'une résidence de création.

### **Environnement :**

Il s'agit d'un espace avec une signification plastique. Un environnement est une œuvre à l'intérieur de laquelle le spectateur pénètre et s'immerge.

## > RÉFÉRENCES ARTISTIQUES :



Matisse, La Gerbe, Lithographie, 1958



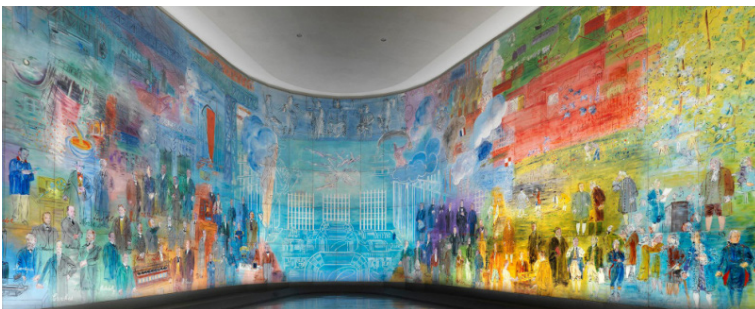
Martial Raysse, America, America, 1964



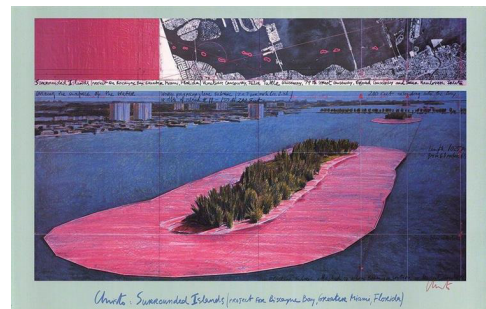
James Turrell, Bridget's Bardo, 2008



Auguste Rodin, Mains d'amants, 1908



Raoul Dufy, La Fée électricité, 1 000 x 6 000 cm, 1937



Christo, Surrounded Islands, Floride, 1980

## > ESPACE :

L'espace d'exposition est remis en question. Le « white cube » qui, en muséologie, est un espace d'exposition blanc et neutre, va se transformer grâce à la couleur. Les angles et les plats blancs des murs deviennent des espaces doux et réconfortants baignés d'une douce lumière rosée.

Pour aller plus loin : <https://www.charlottedenamur.com>

## SALLE 8 ET COULOIR - ANNE-MARIE PÉCHEUR

**Mots clefs :** lumière couleur / mouvement / all over / végétal / cycle / transparence / similitudes ou différences / composition

### **All over**

Technique picturale apparue à la fin des années 1940 aux Etats-Unis.

La peinture est déposée sur la totalité de la surface de la toile, donnant l'impression que le motif se prolonge au-delà des limites du support, comme si elle était découpée dans une surface plus vaste.

Dans un all over, aucune partie du tableau n'est privilégiée par rapport aux autres et il n'existe aucun effet de profondeur ou de perspective.

Pour Anne-Marie Pécheur, la couleur est le point de départ à partir duquel elle interroge la matérialité du support.

La couleur recouvre la totalité de l'espace. Elle se répand dans la salle et sur le corps du spectateur qui devient support mobile sur lequel se projettent les couleurs. Cette œuvre immersive fait écho aux trois toiles de l'artiste accrochées dans le couloir. Dans chacune de ces œuvres, la totalité de la toile est recouverte de couleurs dans un all over poétique. Dans Lune raisin, la couleur occupe aussi la totalité de l'espace, mais le mouvement n'est pas figé, il va prendre vie, s'animer. Anne-Marie Pécheur y inclut les notions de durée, d'évolution, de mouvement.

Les motifs végétaux ne cessent de croître, de se transformer. La couleur, matière liquide, en devenant lumière, perd sa surface pour n'être plus que mouvement. La peinture acquiert alors une dimension supplémentaire, celle du temps. Lentement, l'image se transforme, le motif végétal devient une forme abstraite puis reprend ses contours naturels. Véritable métaphore de la photosynthèse où la plante transforme la lumière en énergie, cette œuvre donne une forme visuelle au principe de mouvement perpétuel développé par Lucrèce durant l'antiquité.

### **Lumière et couleur :**

La couleur est intimement liée à la lumière puisque la perception colorée est liée à la manière dont l'œil perçoit les rayons lumineux et dont le cerveau les analyse.

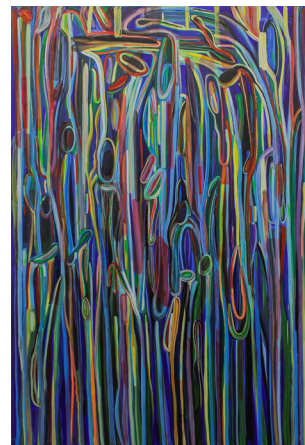
La lumière est composée d'un ensemble de rayons lumineux colorés (on les voit dans les arc-en-ciels : la lumière passe à travers les gouttes de pluie et les rayons qui la composent se séparent). Lorsque ces rayons rencontrent un objet, certains sont absorbés et d'autres sont renvoyés vers notre œil. Par exemple, un capuchon de stylo bleu absorbera tous les rayons colorés sauf le bleu. Il nous apparaîtra donc de cette couleur.



Anne-Marie Pécheur, Sans titre, 2021, Huile sur toile, 190 x 130 cm, Collection de l'artiste



Anne-Marie Pécheur, Sans titre, 2021, Huile sur toile, 116 x 89 cm, Collection de l'artiste



Anne-Marie Pécheur, Sans titre, 2017, Acrylique, 116 x 89 cm Collection de l'artiste

# À LA SURFACE DE LA COULEUR

## SALLE 7

La couleur a longtemps été liée aux pigments qu'ils soient d'origine végétale, animale ou minérale. L'industrialisation de la colorisation a pu gommer cette dimension très matérielle. Certains artistes du 21<sup>e</sup> siècle s'intéressent pourtant aux variations de la matière et de la couleur grâce à une attention renouvelée pour les techniques artisanales ou pour les innovations technologiques. Les qualités d'une surface transforme notre perception de la couleur, le regard semble alors toucher l'objet et fait de la vision une expérience sensorielle, voire sensuelle.

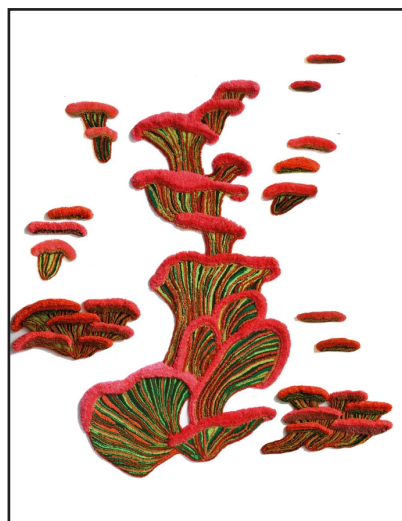
**Mots-clefs :** artisanat / expérimentation / translucidité/ opacité / velouté / rugosité / matité / brillance

### **Pigments:**

Poudres très colorées, d'origine naturelle ou synthétique. Le pigment ne s'utilise pas tel quel en peinture. Il faut en effet utiliser une sorte de colle pour que la poudre devienne fluide et adhère au support. C'est ce qu'on appelle un liant. Selon le liant que l'on utilise, la peinture change de nom : si on utilise de l'eau, on parlera d'aquarelle, on peut aussi utiliser de l'huile comme liant ou encore du jaune d'œuf (on parle alors de tempera). Avec le développement de la pétrochimie, la gamme des pigments s'est considérablement élargie : les pigments synthétiques permettent d'obtenir les teintes des plus variées et plus éclatantes.

### > **CLAUDE COMO :**

L'artiste utilise de la laine tuftée comme de la peinture. Avidé d'expérimentations, de dépassements, de renouvellement, elle passe d'une matière, d'une technique à une autre pour amplifier le travail pictural. A l'image de la nature, Sunset fungus fonctionne comme un organisme pris dans un mouvement de croissance, de régénération. A l'allégresse de la recherche sur la matière répond l'allégresse de la couleur. La boucle sensorielle de la laine se pare d'une intensité chromatique éclatante et comme en peinture, l'artiste fait jouer les rapports de teintes pour intensifier ou contraster les coloris. L'épaisseur de la matière transforme cette peinture textile en une sorte de bas-relief qui met en échec les catégorisations trop étroites ; peinture ou sculpture ? Libération de la forme assurément !



Claude Como, Sunset Fungus, 2021, laine tuftée sur toile, collection de l'artiste, ©ADAGP

### > **PAUL-ARMAND GETTE :**

Les loukoums sont nés par le hasard d'une rencontre avec une géologue amatrice de loukoums. L'artiste en est venu à considérer ces confiseries comme des « cristaux mous » et le CIRVA lui a permis de donner une forme à cette idée. La pâte de verre, rose translucide comme la gomme, est travaillée en surface pour donner l'illusion poudrée du sucre glace. Le bonbon vient également évoquer des années de rêverie de l'artiste autour d'Aziyadé, héroïne de Pierre Loti. Il sait en effet combien le loukoum est chargé d'une mythologie littéraire évoquant l'érotisme du harem.



Le loukoum rose d'Aziyadé, 2006 (7 pièces présentées), Pâte de verre, dimensions variables (environ 13 x 18 x 18 cm) CIRVA (Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques)

## > JULIA HUTEAU :

Julia Huteau est une artiste céramiste qui explore la matière, en l'associant à la couleur, à travers diverses séries. Son travail est une perpétuelle expérimentation sur la forme, la texture, la couleur.

Pour sa série Opus, elle choisit de « mettre en forme des couleurs dans l'espace » : les œuvres interrogent sur les changements d'échelle et la manière de traiter la couleur en fonction de la surface qu'elle occupe.

La série Left Over est un travail sur la spontanéité du geste associé à la machine, à l'outil, tandis qu'Expansion est un travail de recherche sur le geste : chacune des formes statiques va comporter en elle la trace d'un mouvement lent et passé.

La série Jump se compose de « formes dodues qui rebondissent », créant un aspect douillet, chaleureux et réconfortant, associé au mode de l'enfance.

Enfin, la série De l'espace entre les couleurs se fonde sur des concepts scientifiques liés à la couleur : sur 20 cm, Julia Huteau s'impose de passer du bleu au orange, deux couleurs complémentaires.



Julia Huteau, Sans titre, 2020, Série Jump, Porcelaine et émail, 11,5 x 13 x 9 cm, Collection de l'artiste

## > MARIE DUCATÉ :

L'artiste entretient avec la couleur un rapport de jubilation et de délectation qui se décline dans différentes matières. La peinture, la soierie, le verre, nous emmènent dans un monde fluide, joyeux et suave. La délicatesse du verre soufflé, opalescent et translucide, nous donne la sensation d'une membrane diaphane qui fait vibrer la couleur comme si elle était liquide. Les calques, semblables à des tapis volants et l'organza bouffant abritent des poulpes, citrons, roses ou rayures multicolores qui font sonner eux aussi la sensualité des couleurs et transfigurent la matière.



Marie Ducaté (Lille, 1957), Jaune citron et rose opaline, 2018, verre soufflé, 23x13cm et 29x23cm, Collection de l'artiste (©SAIF)

### Un intérêt renouvelé pour des techniques artisanales :

**Le verre** (technique utilisée par Marie Ducaté et Paul-Armand Gette pour ses Loukoums roses d'Aziyadé) : Le travail du verre est une technique qui remonte à l'antiquité. Ce matériau est un mélange de sable siliceux, de soude et de chaux porté à très haute température pour le faire fondre et le rendre visqueux et façonnable. Il existe différentes manières de travailler le verre : verre soufflé, pâte de verre ou encore vitrail.

Pour aller plus loin sur l'histoire et le travail du verre avec une vidéo du musée de Cluny : [www.youtube.com/watch?v=CvfGSjwTTVs](https://www.youtube.com/watch?v=CvfGSjwTTVs)

Et sur le centre d'art dédié au verre qu'est le CIRVA à Marseille : [www.youtube.com/watch?v=tJ-4TV8pu9g](https://www.youtube.com/watch?v=tJ-4TV8pu9g)

**La céramique** (technique utilisée par Julia Huteau) : Le terme de céramique désigne l'ensemble des objets fabriqués en terre et qui ont subi une transformation physico-chimique irréversible au cours d'une cuisson à température plus ou moins élevée. La céramique englobe les poteries, faïences, porcelaines et grès. Le type de terre et la cuisson détermineront de quel type de céramique il s'agit. Elle apparaît à la fin de la Préhistoire, durant le Néolithique.

**La laine tuftée** (technique utilisée par Claude Como pour Sunset Fungus) : Le tuftage est un procédé faisant appel à des méthodes de fabrication artisanale et à des outils modernes de tissage. Des fils de laine sont piqués à travers une toile en coton, également appelée canevas, à l'aide d'un pistolet à brins qui envoie de petites touffes de laine. La laine peut ensuite être retravaillée à l'aide de ciseaux pour obtenir des hauteurs et des effets variés.

**Dorure à la feuille** (technique utilisée par Pierre David pour ses Nature mortes) : Il s'agit d'une technique de dorure pour laquelle on utilise de très fines feuilles de métal (or, cuivre ou aluminium) pour recouvrir un support. Les feuilles se présentent sous forme de carrés de moins d'un micromètre d'épaisseur et mesurent un peu moins de 10 cm de côté. Pour qu'elles puissent adhérer au support, il faut que celui-ci ait été recouvert d'une préparation collante sur laquelle la feuille de métal pourra adhérer par capillarité.

**Sérigraphie** (Technique utilisée par Olivier Mosset) La sérigraphie est une technique d'impression directe au cours de laquelle l'encre est déposée sur le support à travers un écran en soie ou en nylon (pochoir) à l'aide d'un racloir. La couleur est déposée en aplats et aucune trame n'est visible. Cette technique a été largement utilisée par Andy Warhol et par d'autres artistes du Pop art.

## COULOIR

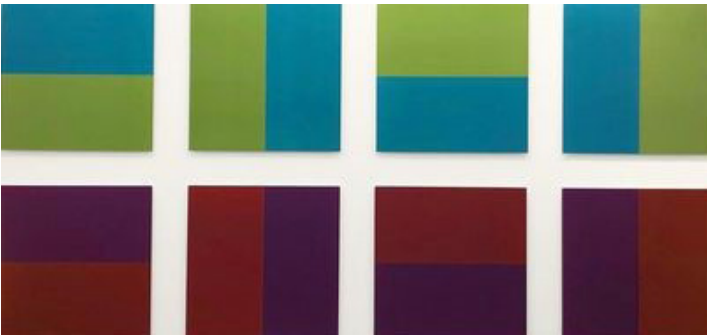
### > PIERRE DAVID :



Pierre David, Nature morte pour Jean-Jacques Gentil, 2022, 55 x 46 x 2 cm, Dessin à la pointe sèche sur feuille de cuivre sur médium, Collection de l'artiste

La série de portraits de céramiques de Pierre David, au fond orné de feuilles de cuivre, ont l'éclat de l'or. Ils se réfèrent à la tradition de l'icône et veulent sacrifier l'objet représenté. L'ensemble de ces représentations sont en effet des hommages à des céramistes qui ont fréquenté la résidence d'artistes Moly Sabata (Fondation Albert Gleizes). Sous la couleur dorée, un dégradé de couleur vive sert de préparation. Selon la position du regardeur, la couleur varie, semble par moment noir, par moment éclatante. Cette composition savante est pour l'artiste un travail méditatif, sur notre rapport au temps notamment. Le fond doré nous renvoie à une image d'éternité, tandis que les variations chromatiques procurent une sensation de mutabilité alors que l'intention de la représentation est de célébrer la mémoire de personnes dont certaines sont disparues. La couleur est ici célébration et figure du temps

### > OLIVIER MOSSET :



Olivier Mosset, Sans titre (8 exemplaires) Sérigraphies, 70 x 70 cm. Œuvres produites par l'atelier Tchikebe, Marseille

La production d'Olivier Mosset est marquée par la radicalité. Dès les années 1960, il recherche une certaine neutralité et rejette le culte de l'artiste.

Ces œuvres sont des sérigraphies, produites par l'atelier Tchikebe à Marseille. C'est une technique froide et distante par laquelle la main de l'artiste disparaît totalement.

Olivier Mosset utilise ici des encres caméléon dont les couleurs changent en fonction du point de vue du regardeur. Elles sont une transposition des peintures de carrosserie mises au point pour l'univers du tuning et qu'Olivier Mosset, imprégné de culture biker, a précédemment utilisé pour réaliser des monochromes. Il joue ici avec les composantes fondamentales du tableau : composition et couleur, en faisant faire une rotation d'un quart de tour à chaque fois à l'œuvre.

La couleur est ici le support d'effets optiques qui interrogent la place du regardeur, une question lancinante de l'art depuis le milieu du 20e siècle.

### > ANN VERONICA JANSSENS :



Ann Veronica Janssens, Le banc, 1999, Banc thermoréactif, Métal, médium, laque cristal et film plastique, 40 x 207 x 48 cm, FRAC Occitanie-Montpellier

Le banc d'Ann Veronica Janssens paraît simplement noir. Il ne laissera voir ses couleurs que si le spectateur décide d'interagir avec lui en le touchant pendant quelques secondes afin de lui transmettre la chaleur de son corps.

Recouvert d'un film thermosensible, le banc laissera alors apparaître les différentes teintes du spectre lumineux sur sa surface pendant un court instant puis va lentement disparaître. D'apparence banale, le banc ne devient véritablement œuvre d'art que si le spectateur sort de sa passivité de regardeur et devient à son tour acteur du processus artistique.

Le banc ne doit pas uniquement s'appréhender par la vue, il invite à l'expérience, à l'interactivité.

Le travail sur la perception reste un fil rouge dans toute l'œuvre de l'artiste et cette pièce la met en situation troublée. La surface, mais aussi l'objet, se révèle être autres que ce que le premier regard laisse voir.



# L'ÉCLAT DE LA COULEUR

## SALLE 9

La couleur occupe une place de choix dans la culture pop largement diffusée par la société de consommation de masse. Son pouvoir de séduction, sa capacité à attirer le regard résident souvent dans son intensité et dans les contrastes entre les teintes. Les expérimentations artistiques qui s'emparent de cette intensité jouent souvent avec les catégories de la culture visuelle contemporaine ou les arts populaires. Il s'agit pour les artistes d'assumer ou de jouer avec le pouvoir de fascination de la couleur pour emmener ensuite la sensibilité du regardeur vers des émotions plus complexes, voire à un questionnement propre à chaque artiste.

**Mots-clefs :** pop culture / publicité / détournement/ saturation chromatique / société de consommation

### > LAURENT PERBOS :

La couleur joue un rôle essentiel dans le travail de Laurent Perbos, tout comme les objets iconiques de la société de consommation et du divertissement. Ils séduisent le regard dans un premier temps pour mieux nous questionner ensuite.

Les couleurs acidulées des Dragibus raniment le souvenir des plaisirs de l'enfance. Après un temps de joie, leur échelle démesurée donne pourtant une sensation d'étrangeté. Il faut alors s'apercevoir que ce n'est qu'une illusion, qu'une sculpture en verre dépoli.

Mais le plaisir du trompe l'œil est bien réel, le plaisir esthétique est bien une expérience artistique où l'imaginaire et le merveilleux ont droit de cité.



Laurent Perbos, Dragibus, 2008, verre soufflé dépoli, collection de l'artiste, ©ADAGP

### > AMANDINE GURUCEAGA :

Amandine Guruceaga a grandi dans le milieu de l'art et de l'artisanat puisque ses parents étaient émailleurs d'art. Pour elle, les deux domaines ne s'opposent pas.

Pour cette œuvre, elle va travailler au sein d'une tannerie espagnole qui dispose d'une colorothèque de plus de 22 000 teintes. Elle travaille ensuite les cuirs teints avec de la résine pour les rigidifier tout en gardant leur aspect translucide. La question de la matérialité est primordiale pour Amandine Guruceaga puisqu'elle choisit le cuir en le touchant, en le manipulant, en recherchant ses irrégularités, sa singularité.

La couleur va jouer ici un rôle essentiel : comme sur un vitrail, elle va se colorer en traversant le support et se diffuser autour. Elle va ainsi révéler les aspérités qui témoignent de l'origine organique du cuir.



Amandine Guruceaga, Acid Mix Pergamine III et Acid Mix Pergamine IV, 2018, Métal, résine, peaux d'agneau entrefino, transparente, 180 x 180 x 3cm, Collection de l'artiste

## > FRÉDÉRIC CLAVÈRE :

Frédéric Clavère est un collectionneur d'images de toutes sortes, celles de l'histoire de l'art, ou des magazines, de la presse ou de la publicité. Il les conserve pour leur valeur iconique ou leur valeur picturale. Il puise dans ce magma visuel dans lequel nous baignons au quotidien pour recomposer ses propres images, chargées de ses interrogations. Il joue d'associations étranges, déclinant en peinture les techniques du photomontage et du collage.

Dans ses panneaux qui jouent avec la forme des blasons héraldiques, il associe des images et des couleurs parfois inattendues.

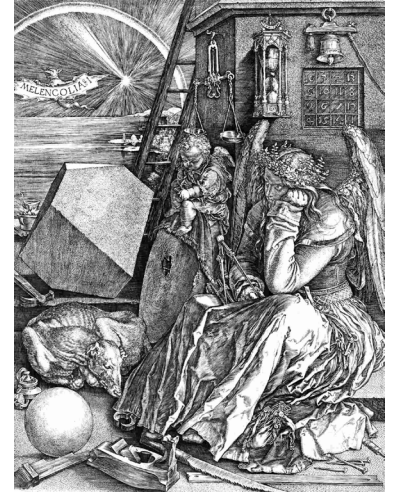
Dans les deux grands tableaux, il s'approprie des gravures de Dürer et les transforme par l'usage de couleurs fluorescentes. Ces couleurs, utilisées à l'origine pour peindre des enseignes commerciales, fonctionnent comme un signal lumineux qui attire l'attention.



Frédéric Clavère, Blason, 65 x 63 cm, Collection de l'artiste, Frédéric Clavère



Frédéric Clavère, Sans titre (d'après Albrecht Dürer, Melencolia I, 1511), Série Die Farben hinter Türen (la couleur derrière la porte), acrylique sur papier bambou sur Dibon, 170 x 120 cm, Collection de l'artiste.



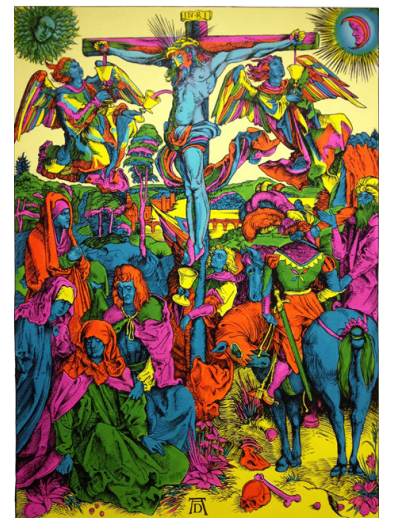
Albrecht Dürer, Melencolia I, 1511, gravure sur cuivre, 239x168 mm



René Magritte, Le fils de l'homme, 1964, huile sur toile



Albrecht Dürer, La Crucifixion, 1498, Série La Grande Passion



Frédéric Clavère, Sans titre (d'après Albrecht Dürer, La Crucifixion, 1498 Série La Grande Passion) Série Die Farben hinter Türen (la couleur derrière la porte), acrylique sur papier bambou sur Dibon, 170 x 120 cm, Collection de l'artiste



René Magritte, La trahison des images, 1928, huile sur toile

# GLOSSAIRE

**Aplat** Peindre en aplat, c'est étendre une peinture de manière uniforme sur le support.

**Couleurs primaires** Dans un système de synthèse des couleurs, les couleurs primaires sont des couleurs qui ne peuvent être reproduites par le mélange d'autres couleurs. Elles sont à la base de la gamme chromatique. Les trois couleurs primaires sont le jaune, le rouge et le bleu.

**Couleurs secondaires** Les couleurs secondaires sont obtenues par le mélange de deux couleurs primaires en proportions égales. Jaune + bleu = vert. Jaune + rouge = orange, rouge + bleu = violet.

**Facture** C'est la manière dont la peinture est déposée sur la toile. Certains peintres dissimulent la trace de la brosse ou du pinceau. À l'opposé, d'autres peintres veulent montrer la trace de l'outil qui a déposé la peinture. La surface picturale est alors constituée de dépôts de peinture visibles.

**Installation** C'est une forme d'expression artistique. L'installation est généralement un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, mais constituant un tout. Proche de la sculpture ou de l'architecture, l'installation peut être in situ, c'est à dire construite en relation avec un espace architectural ou naturel et uniquement celui-ci. (source : Fabrice Wateau, Comment savoir si c'est de l'art ou pas, 200, éd. Belin)

**Médium** (peint.) Préparation plus ou moins complexe et variable, liquide ou en pâte, à base de résine, de gomme, d'huile cuite, de cire, de silice, etc., que l'on ajoute à titre de liant d'apport aux couleurs acryliques, vinyliques ou à l'huile, au moment de l'emploi, pour leur donner des caractéristiques d'applications particulières. Les différents médiums permettent de faire varier l'aspect final du feuil en favorisant le modelé des couleurs, de faciliter ou de retarder la prise de la pâte en fonction du travail et de l'effet recherché, tout en assurant un bon vieillissement de la couche picturale. (source : Marie Samson, Dictionnaire usuel des arts plastiques, Canada, Éditions d'art Le Sabord, ViaMedias, 2004.)

**Pigment** Colorant minéral, végétal, animal ou synthétique qui constitue la base de la peinture. Se présentant comme une poudre de couleur, il peut être mélangé à des produits différents qui donneront à la peinture diverses particularités. (source : Alain Colzy, Raphaël Marchal, Fabrice Wateau, L'image au collège, 2002, édition Belin)

## Point de vue

1. Emplacement d'où un observateur ou un artiste contemple ou représente un objet, une scène, tout en maintenant une même direction générale du regard. Il n'est pas indifférent qu'un spectateur se place près ou loin de l'œuvre, du tableau, du relief à contempler, ou qu'il multiplie les points de vue, comme dans le cas d'une ronde-bosse, non plus qu'un artiste donne d'une scène, d'un objet, une vue de niveau, en plongée, en raccourci, etc.
2. En perspective classique, point situé à une distance finie du plan figuratif, donné par l'emplacement de l'œil unique et fixe que l'observateur est censé utiliser. Ce point constitue le sommet de la pyramide visuelle. En perspective parallèle, le point de vue est relégué à l'infini. (source : Marie Samson, Dictionnaire usuel des Arts Plastiques, éd. ViaMédias, 2004)

**Support** Ce sur quoi est réalisée l'œuvre. Le support peut être le papier, le carton, la toile de lin sur châssis, etc. C'est plus généralement le moyen matériel utilisé pour créer (le film, la pellicule photographique®). (source : Alain Colzy, Raphaël Marchal, Fabrice Wateau, L'image au collège, 2002, édition Belin)

# REPÈRES CHRONOLOGIQUES ET RÉPERTOIRE VISUEL

## Préhistoire

Les premières représentations pariétales sont polychromes. Elles ont été réalisées à partir de pigments minéraux ou végétaux. Les plus courants sont le noir (issu du charbon de bois ou d'os calcinés) et le rouge (provient d'un oxyde de fer).



Main négative rouge et contour partiel de mammouth, Grotte Chauvet-Pont d'arc, -30.000 ans

## Antiquité

La couleur est très présente dans les sociétés antiques occidentales, mais aussi extra européennes et notamment en Égypte. Les bâtiments et statues étaient parées de couleurs ayant des symboliques spécifiques. Le vert et le bleu (qui incarne le souffle divin) dominent ainsi l'art égyptien. En Europe, la production artistique (statues, architectures et fresques) est également très colorée.



Hippopotame, faïence siliceuse, Égypte, XVIIe dynastie. © 2012 Musée du Louvre / Christian Décamps



Détail de la fresque dite des mystères, La villa des Mystères, Pompéi, 1er siècle av. J.-C.

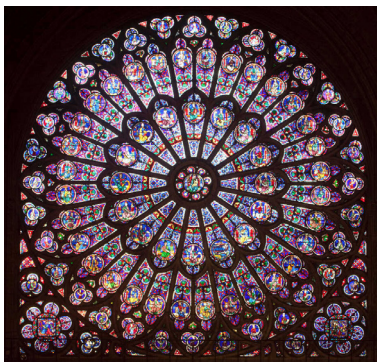


Alexis Picard (1813-1867), Reconstitution de la façade est du Parthénon, vers 1830.

## Moyen-Âge

Au Moyen-âge, couleur et lumière vont être intimement liées. La religion est omniprésente et les constructions gothiques avec leurs nombreux vitraux monumentaux vont permettre de matérialiser l'idée selon laquelle Dieu est lumière.

La société médiévale étant une société du symbole, la couleur ne sera pas utilisée de manière naturaliste.



Jean de Chelles, puis Pierre de Montreuil, Rosace de la cathédrale Notre Dame de Paris, vitrail, 12e siècle, ©P. Lemaître



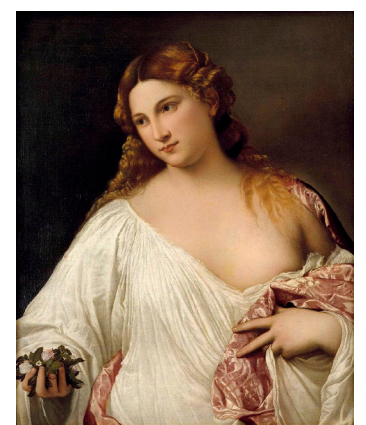
Frères de Limbourg, Les très riches heures du Duc de Berry, page du mois d'Avril, peinture sur vélin, 1412-1416

## Renaissance

La couleur devient naturaliste dans la création artistique. Les artistes tendent vers la représentation d'une perfection formelle et chromatique. Certains vont privilégier le dessin, davantage lié à l'esprit (Michel-Ange) tandis que d'autres vont faire de la couleur un moyen d'expression des émotions mais aussi de la sensualité (Titien).



Michel-Ange, Sybille de Delphes, fresque, Plafond de la chapelle Sixtine, Vatican, 1508-1510



Titien, Flore, huile sur toile, vers 1510

## Période moderne

L'opposition entre le dessin et la couleur se prolongera à l'époque moderne avec des artistes comme Ingres chez qui aucune touche de pinceau ne sera visible à la surface de la toile, alors que la matière et la couleur seront les moyens utilisés par des artistes comme Delacroix ou Rubens pour traduire émotions et passions.



Jean-Auguste-Dominique Ingres, Baigneuse de Valpinçon, huile sur toile, 1808



Eugène Delacroix, La mort de Sardanapale, huile sur toile, 1827



Pierre-Paul Rubens, L'enlèvement des filles de Leucippe, huile sur toile, 1618

## Le 20ème et le 21ème siècle

Le 20ème siècle libère les artistes de la fidélité à la réalité visuelle. La couleur peut ainsi être utilisée pour ses propriétés expressives ou ses qualités plastiques. Les artistes vont avoir à leur disposition une gamme chromatique presque infinie de teintes particulièrement intenses, notamment grâce au développement des pigments issus de la pétrochimie. La grande variété des matériaux et supports va également permettre une approche polymorphe de la couleur.



Claude Monet, Le Parlement, coucher de soleil, 1904, Huile sur toile



Paul Gauguin, Arearea, huile sur toile, 1892



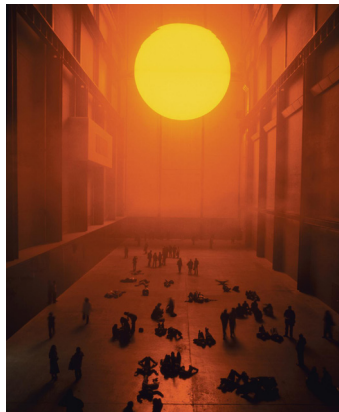
Vincent Van Gogh, La nuit étoilée, huile sur toile, 1889



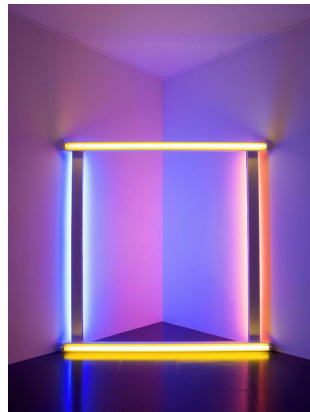
Wolfgang Laib, Pollen de noisetiers, 1992, pollen de noisetiers



Mark Rothko, Sans titre, 1968, acrylique sur papier



Olafur Eliasson, The weather project, 2003, installation



Dan Flavin, Sans titre (à Donna) 5a, 1971, tubes fluorescents



Andy Goldsworthy, feuille d'érables du Japon, 1987, feuilles d'érables du Japon

# PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

## Les 5 sens de la couleurs

Visite sensorielle et dialoguée.

On peut voir une couleur, on peut aussi l'imaginer, la sentir ou la goûter. Lors de la visite, les enfants sont invités à manipuler différents objets sollicitant leurs sens puis à décrire leurs sensations et émotions.

Cycle 1 / Cycle 2

Notions abordées :

- Poser des questions, se poser des questions
- Employer un vocabulaire spécifique
- Repérer les éléments du langage plastique : couleur, forme
- Vivre et exprimer des émotions

Lien avec les programmes d'enseignement :

Cycle 2

Compétences travaillées	Domaine du socle
<p><b>S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'art.</li><li>▪ Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.</li><li>▪ Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support©</li></ul>	1 et 3
<p><b>Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Effectuer des choix parmi les images rencontrées, établir un premier lien entre son univers visuel et la culture artistique.</li><li>▪ Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.</li><li>▪ S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial.</li><li>▪ S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.</li></ul>	1, 3 et 5

## Visite découverte

Une médiatrice vous fait découvrir les expositions présentées au musée.

Le discours et les thèmes abordés sont adaptés au niveau des élèves. Possibilité de personnaliser votre visite.

Cycle 2 / Cycle 3 / Cycle 4 / Cycle 5

Notions abordées :

- Se situer dans l'espace : construire des repères géographiques
- Se repérer dans le temps : construire des repères historiques
- Poser des questions, se poser des questions
- Proposer une initiation à l'histoire de l'art
- Analyser, identifier, argumenter

Lien avec les programmes d'enseignement :

Cycle 2

Compétences travaillées	Domaine du socle
<b>S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité</b> <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'art.</li><li>▪ Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.</li><li>▪ Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support©</li></ul>	1 et 3
<b>Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art</b> <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Effectuer des choix parmi les images rencontrées, établir un premier lien entre son univers visuel et la culture artistique.</li><li>▪ Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.</li><li>▪ S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial.</li><li>▪ S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.</li></ul>	1, 3 et 5

Compétences travaillées	Domaine du socle
<p><b>S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.</li> <li>▪ Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.</li> <li>▪ Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art.</li> </ul>	1 et 3
<p><b>Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.</li> <li>▪ Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.</li> <li>▪ Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.</li> </ul>	1, 3 et 5

### Visite atelier

En lien avec l'exposition Plonger dans la couleur!, les élèves sont invités à expérimenter la couleur à travers différentes techniques et matériaux en s'intéressant particulièrement aux textures. Papiers déchirés, froissés, pliés, enroulés ; peinture à l'éponge, frottée, grattée, etc.

Cycle 2 / Cycle 3

Notions abordées :

- Observer, comprendre et transformer des images
- Employer un vocabulaire spécifique
- Repérer les éléments du langage plastique : couleur, forme, matières, supports, compositions
- S'approprier une pratique artistique
- Observer, expérimenter, créer



Compétences travaillées	Domaine du socle
<p><b>Expérimenter, produire, créer</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur©</li> <li>▪ Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés.</li> <li>▪ Tirer parti de trouvailles fortuites, saisir les effets du hasard. - Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie).</li> </ul>	1, 2, 4 et 5
<p><b>Mettre en œuvre un projet artistique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Respecter l'espace, les outils et les matériaux partagés.</li> <li>▪ Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur.</li> <li>▪ Montrer sans réticence ses productions et regarder celles des autres.</li> </ul>	2, 3 et 5
<p><b>S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.</li> <li>▪ Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.</li> <li>▪ Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art.</li> </ul>	1 et 3
<p><b>Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Effectuer des choix parmi les images rencontrées, établir un premier lien entre son univers visuel et la culture artistique.</li> <li>▪ Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.</li> <li>▪ S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial.</li> <li>▪ S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.</li> </ul>	1, 3 et 5

Compétences travaillées	Domaine du socle
<p><b>Expérimenter, produire, créer</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.</li> <li>▪ Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo©).</li> <li>▪ Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes.</li> <li>▪ Intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information, au service de la pratique plastique.</li> </ul>	1, 2, 4 et 5
<p><b>Mettre en œuvre un projet artistique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique.</li> <li>▪ Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique individuelle ou collective, anticiper les difficultés éventuelles.</li> <li>▪ Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.</li> <li>▪ Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur.</li> </ul>	2, 3 et 5
<p><b>S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.</li> <li>▪ Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.</li> <li>▪ Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art.</li> </ul>	1 et 3
<p><b>Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.</li> <li>▪ Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.</li> <li>▪ Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.</li> </ul>	1, 3 et 5

## **En amont ou à l'issue de la visite, quelques activités à proposer en classe...**

Roue des couleurs

[www.feestout.fr/index.php/2020/04/14/tutoriel-diy-la-roue-des-couleurs/](http://www.feestout.fr/index.php/2020/04/14/tutoriel-diy-la-roue-des-couleurs/)

Activités autour du frottage

Activités à partir du travail de Tony Cragg

Cartes à gratter

Travail photographique autour des nature mortes

Calques aquarellés

Travail de la matière (Julia Huteau)

Étude du travail de Magritte (à partir de fin cycle 2 / début cycle 3)

Composer des couleurs à partir de la matière ou de la lumière :

[www.fondation-lamap.org/sequence-d-activites/composer-des-couleurs-a-partir-de-matiere-ou-de-lumiere](http://www.fondation-lamap.org/sequence-d-activites/composer-des-couleurs-a-partir-de-matiere-ou-de-lumiere)

Expérimenter la couleur :

[www.bloghoptoys.fr/10-activites-lumiere-miroirs-et-couleurs](http://www.bloghoptoys.fr/10-activites-lumiere-miroirs-et-couleurs)

Sélection de ressources sur ombre / lumière / couleur

[www.fondation-lamap.org/preparez-votre-classe/themes-scientifiques-premier-degre/lumiere-ombres-et-couleurs](http://www.fondation-lamap.org/preparez-votre-classe/themes-scientifiques-premier-degre/lumiere-ombres-et-couleurs)

## **Ressources pédagogiques et pistes bibliographiques**

Pastoureau Michel et Simonnet Dominique , Le petit livre des couleurs. Panama/essai - Editions du Panama, 2005

MOOC sur la couleur dans l'art

MOOC couleurs - 1 - Introduction - YouTube

Michel Pastoureau, Conférence du Louvre, Pigments et colorants Histoires et recettes des matières colorantes

[www.youtube.com/watch?v=LAYZQwwvg@J&t=17s](http://www.youtube.com/watch?v=LAYZQwwvg@J&t=17s)

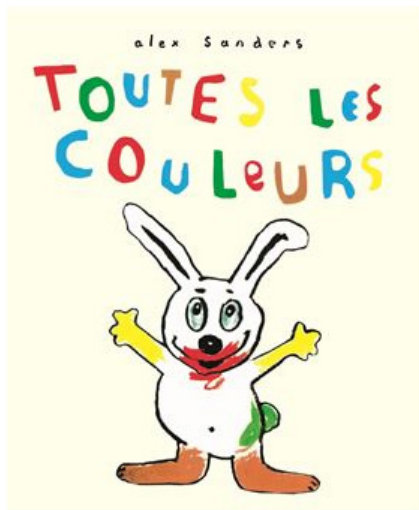
# BIBLIOGRAPHIE

	<p><b>Chut !</b> Claire Garralon</p> <p>Voici un ours. Mais si, regarde bien ! Tu ne le vois pas ? Tu ne l'entends pas ? Alors, nous allons demander aux couleurs de se taire ! Dans cet album pour les plus petits, Claire Garralon fait disparaître peu à peu les éléments colorés de la page, teinte par teinte, afin de découvrir (au sens propre) l'ours caché depuis le début.</p>
	<p><b>Le grand livre des couleurs</b> Sophia Touilatou</p> <p>Les jeunes enfants sont invités à un merveilleux voyage au pays de la couleur : ils y découvriront les couleurs primaires et le cercle chromatique mais aussi le langage des couleurs et les émotions qui leur sont associées. Un beau livre qui contribuera à éveiller la sensibilité artistique des tout-petits et leur permettra d'enrichir leur vocabulaire. Ocre, vermillon, turquoise © Ce superbe ouvrage d'introduction à la couleur est divisé en plusieurs sections : chacune est consacrée à une couleur différente et en présente les différents tons et nuances.</p> <p>Une page transparente permet de révéler le résultat obtenu lorsque l'on mélange plusieurs couleurs. Les tout-petits ne résisteront pas au plaisir de manipuler la page transparente qui mélange les couleurs © comme par magie. Ils apprendront également à retrouver les couleurs dans de nombreuses expressions.</p>
	<p><b>POP mange de toutes les couleurs</b> Pierrick Bisinski</p> <p>Tant que Pop, le petit dinosaure, ne buvait que du lait, il était tout blanc. Un jour, il vit un arc-en-ciel et eut très envie d'être de toutes les couleurs. Mais comment s'y prendre ?</p>

Plusieurs albums de la collection Le pont des Arts des Editions L'élan vert

Pont des arts : des histoires pour découvrir des œuvres d'arts

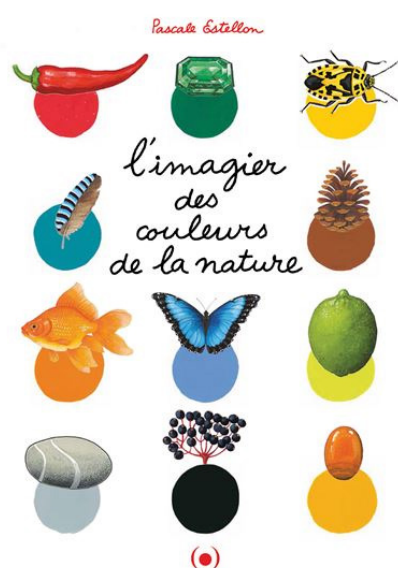
[www.reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts.html](http://www.reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts.html)



## Toutes les couleurs

Alex Sanders

A force de jouer dans la nature, ce petit lapin a le derrière tout vert, la bouche toute rouge et les pieds tout marron et les bras tout jaunes ! Pour nettoyer tout ça : vive le bleu de l'eau du bain !

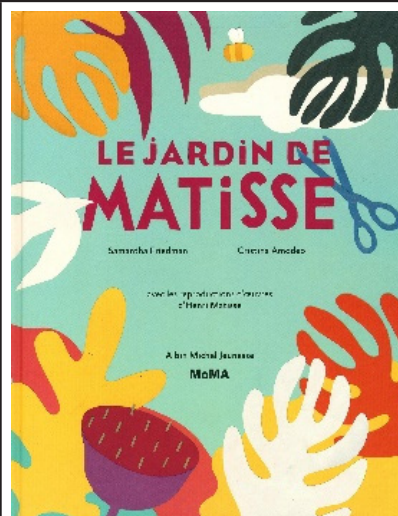


## L'imagier des couleurs de la nature

Pascale Estellon

ROUGE comme une coccinelle, des cerises, du rubis ...  
 ORANGE comme un papillon, des abricots, de la cornaline ...  
 JAUNE comme un poussin, une fleur de courgette, des pépites d'or ...  
 BLEU comme une libellule, des myosotis, du lapis-lazuli ...  
 VERT comme une sauterelle, une prune, une émeraude ...  
 NOIR comme un merle, des mûres, une obsidienne ...  
 BLANC comme une colombe, du muguet, des galets ...  
 Réalisé à la gouache, cet imagier se déploie sur de larges rabats.

En fin d'ouvrage, une petite histoire de chaque couleur !  
 Toutes les couleurs sont dans la nature !



## Le jardin de Matisse

Samantha Friedman

Matisse choisit, à la fin de sa vie, de troquer progressivement pinceau contre ciseaux pour « sculpter la couleur » dans ses compositions en papiers découpés. Cet album poétique et envoûtant nous entraîne, simplement, à travers cette phase créatrice aussi intense que prolifique.